



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », in BATESTI (Isabelle), DROUET (Pascale) (dir.), *Dante et Shakespeare. Cosmologie, politique, poétique*, p. 341-345

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10127-7.p.0341](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10127-7.p.0341)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS

Isabelle BATTISTI et Pascale DROUET, « Introduction »

Chacun à leur façon, Dante et Shakespeare ont porté au plus haut la littérature et l'esprit de leur temps. Si leur œuvre a toujours une telle force de nos jours, c'est que tout ou presque y est abordé : théorie du cosmos et de la connaissance, représentation de l'organisation sociale et du pouvoir, art de la narration et réflexion sur l'écriture. Cette introduction présente les axes selon lesquels leurs textes sont abordés et mis en rapport.

Piero BOITANI, « La musique des sphères. Dante et Shakespeare »

La musique des sphères constitue un aspect fondamental de la cosmologie antique et médiévale, et s'exprime aussi, avec des enjeux et des modalités différents, dans les œuvres de Dante et Shakespeare. Fond sonore d'une insoutenable douceur dans le *Paradis* dantesque, dans le *Marchand de Venise* de Shakespeare, la musique des sphères est inaudible en raison de l'obstacle de la chair. Dans *Péridès*, en revanche, elle est l'expérience euphorique et incommunicable du protagoniste.

Arianna HIJAZIN et Federico ROSSI, « “*Quasi una ordinata civiltade*”. Ordre cosmique et ordre politique chez Dante et Shakespeare »

Cette contribution propose d'analyser l'utilisation de la comparaison entre ordre cosmique et ordre politique chez Dante et Shakespeare, et de souligner l'ambiguïté propre à ce motif très répandu. Dante semble accepter le modèle traditionnel dans *Le Banquet*, *La Monarchie* et *Les Épîtres*, mais s'en écarte dans *La Comédie*. Pour Shakespeare, en particulier dans *Troilus et Cressida*, *Jules César*, et *Richard II*, le parallèle avec le macrocosme est un outil rhétorique mis au service de camps opposés.

William FRANKE, « De Dante à Mallarmé à travers l'*Hamlet* de Shakespeare. Négativité de la révélation poético-prophétique dans la modernité »

Cette contribution propose de mettre en regard Dante, Shakespeare et Mallarmé. Mallarmé suscite de nos jours un intérêt renouvelé pour la révolution dans le langage poétique qui détient un potentiel politique ; elle est redevable au langage poétique en tant que révélation prophétique. Révolution et révélation s'entendent ensemble, l'une à partir de l'autre, dans l'évolution de la poésie prophétique depuis le Moyen Âge. Entre Dante et Mallarmé, l'*Hamlet* de Shakespeare fait office de charnière.

Angela SCHUMANN, « *Let me be ignorant* ». Une lecture thomiste de l'aveuglement chez Dante et Shakespeare »

Dante et Shakespeare ont tous deux créé des personnages semblant incarner des phénomènes comme l'aveuglement ou la dissonance cognitive, des siècles avant qu'ils ne se manifestent dans la conscience culturelle occidentale. Cette contribution s'intéresse à leur présence dans les personnages de Francesca (*Enfer*) et d'Isabelle (*Mesure pour mesure*), en les étudiant à la lumière du *vulnus ignorantiae*. Cette doctrine thomiste pourrait bien être une source pour ces profils psychologiques.

Manuele GRAGNOLATI et Francesca SOUTHERDEN, « Compulsion, plaisir, regret. Volonté et passivité dans trois sonnets de Dante, Pétrarque et Shakespeare »

Cette contribution explore la façon dont trois sonnets de Dante, Pétrarque et Shakespeare articulent une conception de l'amour comme inéluctable passion des sens, qui anéantit volonté et raison. Dante adopte un ton presque scientifique qui correspond à une résignation « contrôlée » à la Cavalcanti. Pétrarque exprime un plaisir paradoxal qui est celui d'un ancrage obstiné dans la passivité. Pour Shakespeare, la pulsion sexuelle, à la fois répugnante et irrésistible, détruit l'existence même du sujet.

Raffaele PINTO, « Théologisme philogyne (Dante) et anti-théologisme misogyne (Shakespeare) »

Chez Dante, le théologisme est lié au mythe de Béatrice, dont le personnage a une fonction de médiation entre immanence et transcendance. Shakespeare,

dans ses sonnets, remet en cause ce théologisme, distinguant un désir homosexuel, susceptible d'une sublimation esthétique, d'un désir hétérosexuel, prisonnier de pulsions non sublimées.

Emilia DI ROCCO, « Dante et Shakespeare, une relation difficile »

Shakespeare aurait « inventé » le Moyen Âge et durablement influencé les représentations collectives de cette période. On observe également la présence diffuse du « médiéval » dans la conception shakespearienne du théâtre, de la langue et de la culture. Qu'en est-il d'une possible influence de la *Divine Comédie* ? Cette contribution interroge la relation ambiguë entre Dante et Shakespeare dans le cadre de la circulation de la poésie italienne en Angleterre, et à travers la médiation de Chaucer.

Christophe CAMARD, « “*In abito leggier di peregrino*”. Échos et influence de Dante dans le *Roméo et Juliette* de Shakespeare »

Cette contribution propose d'établir un lien entre *La Vita Nuova* de Dante et le *Roméo et Juliette* de Shakespeare, dans le but de démontrer que le discours amoureux de Roméo n'est pas exclusivement fondé sur Pétrarque, mais qu'il est peut-être également influencé par le *dolce stil nuovo* de Dante. Cette double influence permet de rendre compte du caractère double du personnage de Roméo et de l'évolution de son discours au cours de la pièce.

Franziska MEIER, « Dante et Shakespeare, et les couleurs rhétoriques »

À partir de quatre occurrences du mot « couleur » dans l'œuvre de Dante et de Shakespeare, cette contribution interroge l'usage polysémique du terme et son lien avec la notion de « couleur rhétorique » chez les deux auteurs. Pour l'un comme pour l'autre, le mot ne serait-il pas le prétexte à une réflexion sur son propre langage poétique ? Le potentiel anarchique de la langue, perçu comme une menace par Dante, devient chez Shakespeare le moyen subversif d'échapper aux conventions.

Bruno PINCHARD, « Hugo entre Dante et Shakespeare. Une médiation poétique »

Dans son introduction à la lecture de Shakespeare, Victor Hugo propose une réflexion générale sur l'art et la poésie. Il reconduit les créations humaines

à la notion de génie, cette forme d'esprit qui met en relation l'humanité et l'infini métaphysique. Parmi les génies, on trouve Dante et Shakespeare. Cette contribution présente cette analyse hugolienne de l'affinité entre les deux poètes, car c'est tout un combat pour les droits de la poésie au-delà de toutes les censures qui s'exprime dans ce dialogue.

Emilie GEORGES, « Éclat dantesque. Splendeur et fragment dans les *Cantos* d'Esra Pound »

Cette contribution étudie la façon dont Ezra Pound intègre à ses *Cantos* tardifs une représentation du paradis inspirée de la *Divine Comédie* de Dante, mais également teintée de l'idéologie fasciste italienne à laquelle il avait adhéré. Les analyses d'images de lumière dans ces *Cantos* montrent les difficultés poétiques rencontrées par Pound lorsque, après la chute du régime fasciste italien, il ne parvient à rendre qu'une image fragmentaire de la splendeur qu'il perçoit dans le paradis dantesque.

Filippo FONIO, « Les livres perdus de Dante et de Shakespeare. Les classiques à l'épreuve de la littérature de genre »

Cette contribution porte sur les réécritures dantesques et shakespeariennes par la « littérature de genre » (polars, science-fiction, *fantasy*, narrations contre-factuelles) et sur les conditions qui ont rendu possibles ces appropriations populaires des classiques. Ces réécritures s'inscrivent dans une perspective médiévaliste qui bénéficie d'un grand succès aujourd'hui, mais dont les racines remontent au XIX<sup>e</sup> siècle et dérivent de l'engouement pour le Moyen Âge de la part du romantisme.

René DE CECCATTY, « Écriture, traduction et modernité. La *Divine Comédie* aujourd'hui »

Entreprendre une nouvelle traduction de *La Divine Comédie* se justifie si l'on pense que les précédentes ne donnent pas accès au texte de la façon dont on le souhaiterait. Cette contribution se réfère à ce que Dante attend de son lecteur : une capacité de visualisation pour permettre un effet émotionnel (en *Enfer*), une profondeur de réflexion théologique (au *Purgatoire*) et enfin la volonté de dépasser les règles de la raison pour accéder à une spiritualité (au *Paradis*) et peut-être même au Bien.

Louis ANDRÉ et Édouard LEKSTON, « Dante et Shakespeare, croisements graphiques. Entretien de Louis André avec Édouard Lekston »

Dans cet entretien avec l'artiste graphiste Édouard Lekston, il s'agit de s'interroger sur les interprétations visuelles de l'*Enfer*. Comment faire dialoguer les travaux de Shakespeare et de Dante à travers leurs représentations graphiques ? Est-il possible de faire ressortir visuellement les parallèles entre ces deux auteurs ? L'artiste commente ici ses travaux récents sur l'*Enfer* de Dante en les mettant en rapport avec ses interprétations graphiques antérieures des tragédies shakespeariennes.